



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Il La vie de saint lean de l'Ortie, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

saincts, & les actes de leur martyre descrits par
Laurens Surius & le Cardinal Baronius.

LA VIE DE SAINCT IEAN DE
l'ortie, Confesseur.

Sainct Iean de l'Ortie estoit natif
d'un petit village qu'on nomme
Quintane d'Ortogne, à deux lieux
pres de Burge. son pere estoit Gen-
til-homme, qu'on appelloit Velaf-
ques, & la mere Dame Eufemie. Ils
demeurerent 20. ans sans auoir d'enfans, au bout
desquels par leurs larmes, & prieres, ils obtindrēt
de Dieu ce Iean, qui fut S. & enfant d'oraïson.
Dès son enfance il fit paroistre son bel esprit, & se
rendit sçauant aux lettres: si tost qu'il fut en aage,
il print l'Ordre de Prestrie, menāt vne vie digne
d'un si haut ministère. Il y auoit lors en Espagne
plusieurs seditions & reuoltes, à cause du deceds
d'Alphonse sixiesme celuy qui regeigna Toledē.
Ce seruiteur de Dieu, qui estoit amateur de paix,
distribua la plus grande part de ses biens aux pau-
ures, & en reserua bien peu pour se conduire à la
terre sainte, & à visiter ces Saincts lieux, que nos-
tre Seigneur Iesus-Christ Roy pacifique, confa-
cra des sueurs de son sang, sainct Iean alla en Hie-
rusalem, au grand contentement de son ame, pé-
sant que les affaires du pays se seroient accom-
modées, il s'embarqua pour y retourner, la tem-
pête le surprint tellement, que tous les matelots
& passagers desesperoient de leur vie. S. Iean se
mit en prieres, suppliant nostre Seigneur de les
deliurer de ce peril eminent, par l'intercession de
S. Nicolas Euesque de Myrrhe, auquel il promit
de bastir vn Hermitage en son nom: l'orage, & l'o-
raïson finirent à mesme temps. Au retour il trou-
ua sa patrie plus agitée & perilleuse que la mer,
soit par la reuolution des temps, ou à cause de l'a-
mbition de ceux qui vouloient regner, cela le fit re-
soudre à mener vne vie solitaire, s'esloigner de
tout ce qui le pouoit separer de Dieu. Il ietta les
yeux sur vn desert austere, qui est dans les monta-
gnes d'Oca, surnomé Ortie, à cause des mauuais-
ses herbēs & orties, dont il est tout couuert, le-
quel aboutit au grand chemin, par où passent les
pelerins de S. Iacques en Galice. Les voleurs fai-
soient là leur retraicte, & descouuroient de loing
les voyageurs qu'ils vouloient detrousser.

Le seruiteur de Dieu choisit courageusement
ce lieu, & obtenir congé du Roy Alphonse hui-
tiesme d'y establi vne Cellule & Hermitage du
nom de saint Nicolas, qu'il print pour son Patrō
& aduocat: le Roy luy donna aisément la licen-
ce, & le saint mit aussi-tost la main à l'œuvre, les
voleurs l'attaquerent plusieurs fois, & abbattoient
la nuit tout ce que le seruiteur de Dieu auoit ba-
stiy le iour. S. Iean ne perdit pas courage pour ce-
la, quoy qu'il souffrit de ce costé-là, veu qu'ils ne
le menaçoient pas seulement d'abbatre son ba-
stiment, mais aussi de l'enterrer dans les ruynes.
Il se fortifioit parmy ces contradictions, & ayant

mis son esperance en Dieu, il continua son coura-
ge, ce qui tomboit il le redressoit. Lors qu'il se
trouuoit faute d'argent, il alloit parmy les villa-
ges circonuoisins, ausquels il demandoit de l'affi-
lance, & ils le secouroient du mieux qu'ils pou-
uoient, voyans sa bonne intention. Il faisoit part
aux voleurs de ce qu'on luy donnoit, les surmon-
tant de sa franchise & bonnes œuvres: il vint à
bout de son entreprise, & acheua l'Eglise, qui por-
te à present son nom, avec vn Hospital où il ya
seize lieus, qui sont remplis toutes les nuits de
paures pelerins: il fonda aussi vne Chappelle
hors l'Eglise, en l'honneur de saint Nicolas son
Patron, duquel il fut grandement fauorisé par
des apparitions & remerciemens de ses seruices,
luy donnant vne asseurée esperance qu'ils seroient
bien-tost compagnons en la gloire.

Sainct Iean de l'Ortie reuisant donc par sa vie
exemplaire, qui espendoit vne suauie odeur de ses
vertus, il gaigna le cœur de plusieurs qui eurent
enuie de l'imiter, & suivre sa doctrine. Il pensa
que Dieu en seroit mieux seruy, & se resolut
de viure avec eux en congregation, & forme de
Religion comme des Chanoines reguliers qui fis-
sent profession de la reigle de saint Augustin,
neantmoins cela n'empeschoit pas qu'il ne s'em-
ployast au dehors en de saintes œuvres, lors que
les occasions s'en presentoient, employāt les bel-
les aumosnes qu'on luy faisoit à secourir les pau-
ures. Il les seruoit d'affection, il cherissoit les
pelerins, & distribuoit tous ses moyens en œuvres
de charité. Premièrement il rebastit vn pont que
la riuiere d'Ebre auoit emporté à la sortie de
Lôgrogne. Il en fit vn tout neuf en la ville de Na-
zare, & vn troisieme qui dure cinq cens pas de
long, vers saint Dominique de la chauffée, en vn
ruisseau dont les creuës sont dangereuses, & qui
empeschent lôguement le passage, ne se pouuant
gayer qu'avec vn extreme peril. Il desleicha vn
autre chemin plein de fanges, qui faisoit bien de
la peine aux pelerins de S. Iacques, & le fit si bien
pauer, y traueillant de ses propres mains, que la
chauffée est encore auourd'huy entiere: tous les
hospitaux de ce pays-là se gouuernoient par son
conseil, & il ne visoit à autre but qu'à la gloire de
Dieu & au bien des pauvres. Que diray-je de son
abstinence & austerité de vie, à laquelle il s'adon-
na dès son enfance, & la continua le reste de sa
vie, l'augmentant lors qu'il entra en ceste solitu-
de: Il ne mangeoit qu'une fois le iour, bien peu, il
ieusnoit tous les ans trois Caresmes, si sobremēt,
qu'il pensoit viure par miracles. Ses habits estoient
modestes, il montoit sur vn asne quand il auoit v-
ne longue iournée à faire. Entre ses vertus, relui-
soit principalement celle qui surpassa les autres,
à sçauoir la charité; que nostre Seigneur recom-
manda par plusieurs merueilles qu'il fit. Il arriva
vne fois plusieurs pelerins à la foule lors qu'il s'y
attendoit le moins, mesme qu'il n'auoit pas vn
morceau de pain au logis; mais nostre Seigneur
l'assista en telle sorte que le coffre qui estoit vui-
de, se trouua plein de pain paistry, par l'oraïson du
S. avec les mains de la charité. Vne autrefois il
eut besoin de cinq sols pour acheuer de payer vn

boeuf qu'il auoit achepté; lors qu'il compta l'argent, il trouua iustement ce qu'il luy en falloit. En conduisant vne charette, la rouë passa dessus vn pauvre qui dormoit dans le chemin, lequel mourut sur le champ: Le S. pria Dieu pour luy, dont le mort ressuscita soudain. Des larrons destrouuerent les vaches la nuit, & les destournerēt le plus loing qu'ils peurent; pensans estre au matin bien esloignez, ils se trouuerent à la porte du S. si laissez & confus, qu'on leur trouua le larcin entre les mains. Ils recogneurent leur faute, & en demanderent pardon.

Vn pescheur auaricieux ietta dans vn lac certain appast empoisonné, qui enyuroit les poissōs, en sorte qu'on les prenoit tous à la main: le sainct le pria de ne ietter ceste paste en l'eau qui la corrompoit, & il n'en beuuoit point d'autre: ce pescheur ne laissa pas de le faire: mais quand il fut prest de prendre le poisson il deuint au eugle, de façon qu'il ne se pouuoit conduire. Alors il demanda pardon & secours au sainct, cognoissant que c'estoit en punition de sa faute. Sainct Iean pria nostre Seigneur qu'il luy pardonna, & rendit la veuë, nostre Seigneur fit d'autres semblables merueilles durant la vie du sainct, entre lesquelles on remarque qu'en cousant du cuir il se creua l'œil droit de la pointe de son alefine: l'Euesque de Nazarée le vint visiter en ceste affliction, S. Iean pria nostre Seigneur, & il fut aussi tost guarý de ceste blessure voyant clair des deux yeux.

Il destourna par sa prudence & valeur de grands malheurs dont l'Espagne estoit menacée: quelques fois il confessoit le Roy Alfonso septiesme, & luy donnoit de bons conseils, comme aussi le Roy faisoit de grandes aumosnes, pour continuer les ouurages qu'il entreprenoit, entr'autres presens le Roy luy donna vn Crucifix, que le S. porta au col iusques à son deceds, qui fut l'an 1163. le deuxiesme de May s'estant fait porter auparavant en sa maison d'Ortie, où il testa auant que de mourir, & laissa Recteur des Chanoines son nepueu, Martin Estiéne, qu'il auoit tousiours recogneu homme vertueux & prudent. Il rendit l'ame à Dieu avec vn singulier contentement, qui parut en sa face Angelique depuis sa mort. Nostre Seigneur l'a illustre de plusieurs miracles, & entr'autres, d'auoir obtenu des enfãs de benediction à ceux qui auoient passé la pluspart de leur aage en mariage sans lignée, de mesme que ses parens auoient demeurez vingt ans steriles, & en fin ils l'obtrindrent par prieres, aussi nostre Seigneur voulut que ce S. fust mediateur de semblables bien-faicts.

Vne femme par l'intercession du S. accoucha d'une fille, lors qu'elle estoit quasi hors d'esperance d'en auoir. Cet enfant desia grand suiuit sa mere, qui alloit lauer des herbes sur la chauffée d'un moulin, & tomba fortuitement dans l'eau, qui l'emporta sous la rouë: sa mere voyant cela s'escria: S. Iean de l'Ortie te soit en ayde: elle passa par le canal sous la rouë, qui tournoit viftement, & se trouua de l'autre costé sur l'eau saine & entiere.

- On celebre tous les ans sa Feste avec grande as-

semblée de peuple qui s'y rend de tous costez, & apportent plusieurs suaires qu'ils pendent en son Eglise, des personnes qui estans prestes à ensevelir, ont recouuert la fanté par l'intercession du S. Il y a eu des Chanoines reguliers en son Eglise, iusques en l'an 1431. qui se gouuernoient par les Prieurs qu'ils estoient de leurs corps.

Depuis l'Euesque de Burgos, Paul de sainte Marie, qui s'estoit couerty à la Iudayme à la Religion Chrestienne, homme tres-docte, bailla ce Conuent aux Peres de S. Hierosme, sous certaines conditions, par l'aduis & consentement de Chanoines reguliers qui y estoient l'an 1444. Le 8. de Ianuier, les Hieronymites en firent possession, & firent Alfonso de Brouille Prieur: depuis elle est demeurée de leur Ordre par la confirmation qu'en fit deslors le Pape Eugene IV. En Jan 1474. le 2. de Mars, qu'on transféra le corps du S. de la chappelle S. Nicolas, dans vn sepulchre magnifique, qui est au milieu du Conuent, plusieurs Prelats & gens qualifiez, s'estans assemblez pour commencer la procession, la chappelle se remplit soudain de certaines mouches blanches qu'on n'auoit iamais veuës, qui voloient doucement parmy le Temple, & respendoient vne odeur celeste, qui consola merueilleusement toute l'assistance. Le corps de S. Iean demeura immobile, sans que on le peut remuer, ny esbranler, nostre Seigneur donnant par là à cognoistre qu'il ne deuoit bouger de ceste chappelle de S. Nicolas, où il fut laisé. Depuis peu, on a transferé le corps de ce sainct Confesseur, non de la Chappelle, mais dans vn autre plus magnifique tombeau qui est au mesme lieu. La chair estoit toute consommée, les osentiers, & le cœur tout frais, sans aucune corruption. Il a pleu à Dieu se seruir de ceste sainte maison: Mais aussi, à cause des aumosnes qu'ils font aux pelerins qui vont à S. Jacques en Galice, & à raison du bel Hospital qu'ils entretiennent: & d'autant qu'és miseres de peste & de famine il a tousiours esté l'vniue rsel refuge de tous les pauures du pays, nostre Seigneur les a assiste de sa charité & misericorde, dont il est l'Autheur, suppleant miraculeusement au defaut du peu de reuenu qu'ils ont à supporter vne si grosse despense ordinaire, il fauorise leur Foy & confiance en S. Iean de l'Ortie, qui l'a fondé sur ceste charité.

Les anciens Breuiaries d'Espagne font mention de S. Iean de l'Orrie: Ioseph de Signence Hieronymite escriit sa vie en la seconde partie de l'Histoire de son Ordre, liure troisieme chapitre dix, duquel nous auons pris la pluspart de ce que nous auons dict.